

COMMUNIQUE

Première autogreffe de tissu ovarien cryoconservé à Strasbourg

Le 20 juin 2014 a eu lieu la première autogreffe de tissu ovarien cryoconservé au CMCO dans le cadre de la préservation de la fertilité.

Soumise à protocole de recherche, cette réutilisation de tissu ovarien cryoconservé avant traitement stérilisant est une chance pour la patiente guérie de concevoir avec ses propres ovocytes.

La cinquième naissance française/quarantième naissance mondiale après autogreffe de tissu ovarien sera-t-elle Strasbourgeoise ?

La greffe a consisté en une auto-transplantation de fragments de tissu ovarien.

Le tissu ovarien a été prélevé au CMCO en 2009 chez une patiente âgée de 28 ans présentant un Lymphome de Hodgkin, avant le début de la chimiothérapie risquant d'altérer irrémédiablement sa fertilité. Après conditionnement en petits fragments, le cortex ovarien a été congelé et conservé dans l'azote liquide au CECOS Alsace (Centre d'Etude et de Conservation des Œufs et du Sperme, Dr I. Koscinski).

En 2013, la patiente en rémission complète désire un enfant. La RCP d'Hématologie donne son accord. L'examen anatomopathologique de fragments ne retrouve pas de cellule maligne, et constate une bonne densité folliculaire.

L'autogreffe est réalisée dans le cadre d'un protocole de recherche multicentrique (DATOR), dont le centre coordinateur est le CHU de Besançon. L'intervention est réalisée au CMCO par le Dr O. Pirrello, assisté par le Dr P. Piver du CHU de Limoges, initiateur de la greffe de tissu ovarien en France. Deux cœlioscopies sont nécessaires.

Des fragments assemblés en un chapelet sont fixés sur l'ovaire (fig. 1) ; d'autres sont déposés sur la fossette péritonéale (fig. 2).

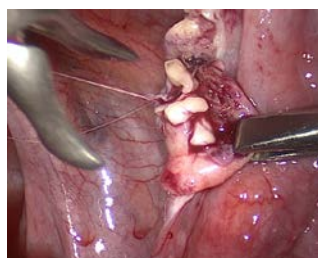


Fig. 1 : Greffe sur l'ovaire



Fig. 2 : Greffe sur le péritoine

Un suivi rapproché de la reprise de la fonction ovarienne est programmé. Si une grossesse ne survient pas spontanément, le recours à une Fécondation *in vitro* sera envisagé.

Actuellement, plus de 70 patientes ont eu recours à la cryoconservation de tissu ovarien au CECOS d'Alsace depuis 2007, âgées de 2 mois à 36 ans. Quelques-unes ont déjà demandé la réutilisation de leur tissu ovarien, et l'auto-transplantation de la deuxième patiente Strasbourgeoise est d'ores et déjà prévue.